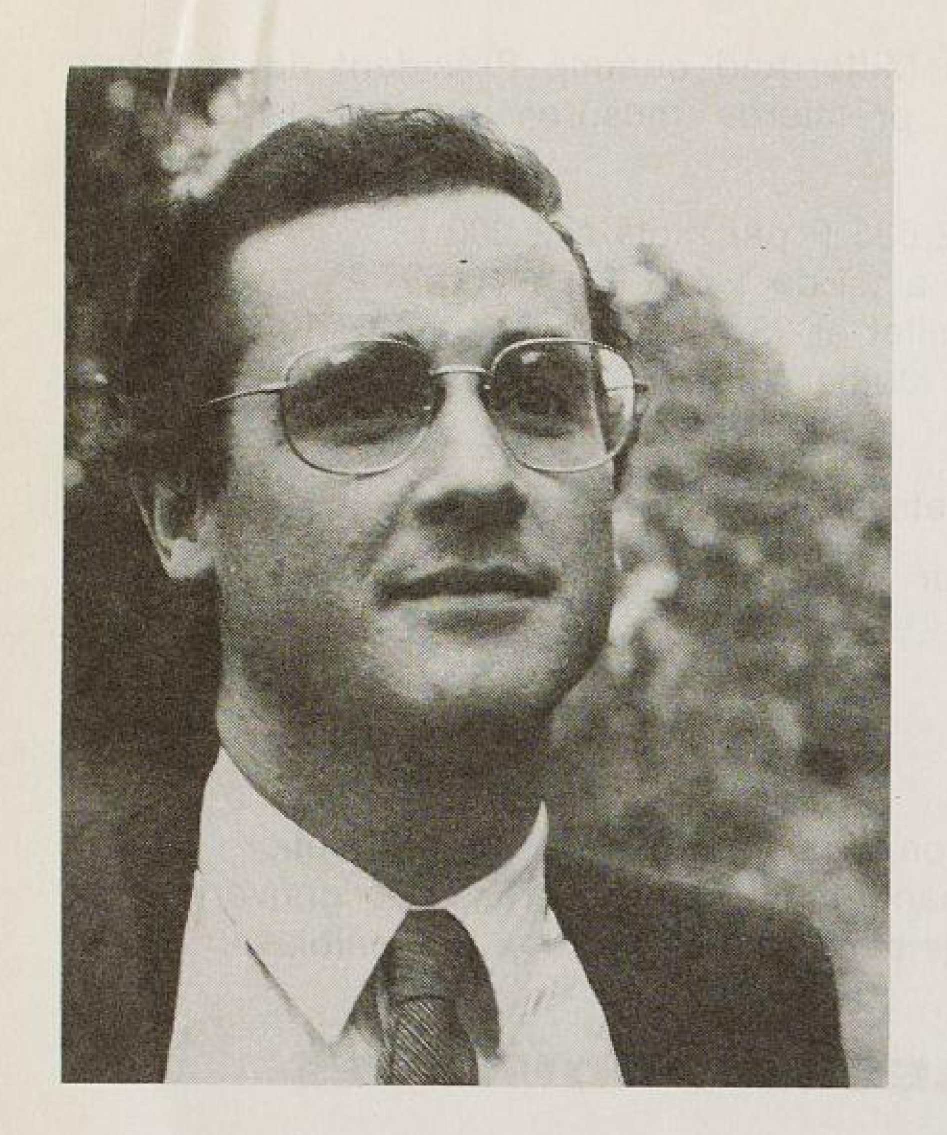


République Française — Département de la Corrèze — Liberté - Egalité - Fraternité

ELECTIONS LEGISLATIVES DE JUIN 1981
3ème CIRCONSCRIPTION DE LA CORREZE

François HOLLANDE

Auditeur à la Cour des Comptes

CANDIDAT DU PARTI SOCIALISTE

Suppléant :

Michel COMTE

POUR LA MAJORITE DU PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE

Madame, Mademoiselle, Monsieur,

Candidat du Parti Socialiste dans la 3ème Circonscription de la Corrèze, je me présente à vos suffrages pour défendre les intérêts de la population Corrézienne à l'Assemblée Nationale.

La Haute-Corrèze, pays de moyenne montagne, au climat rude et contrasté, n'a pas connu un développement économique comparable à celui de la France. En effet, la politique menée par la Droite depuis 23 ans a servi les intérêts des grandes puissances financières et des grands groupes industriels, favorisant ainsi la concentration des activités et des hommes dans certaines régions, tandis que les autres se désertifiaient lentement.

Depuis 1967 en tant que Ministre, de 1974 à 1976 comme Premier Ministre, puis en restant constamment solidaire de Giscard à l'Assemblée, Jacques Chirac a été l'un des principaux artisans de cette politique nationale, aux conséquences néfastes pour la Corrèze. Pour masquer cette évolution, qui condamnait petit à petit nos entreprises à fermer leurs portes, nos commerces à faire faillite, nos exploitations agricoles à disparaître, il a pris quelques mesures spectaculaires et ponctuelles, allouant ici et là des «subventions exceptionnelles». Ainsi en 1978, à la veille des élections législatives, le député sortant a une nouvelle fois «sauvé» les Menuiseries de Meymac et posé la «première pierre» de l'usine SOCODA à Ussel.

Cette politique d'assistance et d'intervention au coup par coup n'a pas eu d'effets durables, puisqu'en 1981 les Menuiseries de Meymac sont fermées et qu'Ussel attend toujours la «deuxième pierre» de SOCODA. De même quelques primes ou indemnités n'assurent pas la survie d'une exploitation agricole, même si elles permettent de faire face, momentanément, à quelques échéances. Elles n'empêchent pas que **plus de 3 000 exploitations agricoles ont disparu depuis 1970 en Corrèze et que le revenu de l'agriculteur corrézien est le plus faible de France et régresse depuis 1974.**

L'échec de la Droite, c'est aussi l'échec de Chirac
vous avez sanctionné la Droite le 10 Mai
SANCTIONNEZ CHIRAC LE 14 JUIN

Car aujourd'hui une autre politique régionale est possible. La bureaucratie parisienne et préfectorale doit perdre une bonne partie de ses pouvoirs. Les Socialistes veulent réaliser une véritable décentralisation, en donnant aux collectivités locales tous les moyens de résoudre les problèmes locaux, le plus près possible de la population. Les Socialistes veulent aménager le territoire pour permettre une meilleure répartition des ressources et des emplois et **pour assurer à chacun le droit de rester au pays.**

Le 10 Mai vous avez choisi, à une large majorité, François Mitterrand comme Président de la République. Déjà, le gouvernement de Pierre Mauroy a pris les premières mesures ouvrant la voie au changement attendu depuis si longtemps :

— Revalorisation du SMIC de 10 % qui passe ainsi de 2 635 F par mois à 2 900 F,
— Relèvement du Minimum Vieillesse de 20 % qui passe ainsi de 1 416 F à 1 700 F,
— Relèvement de 25 % de l'Allocation Logement au 1er Juillet et 25 % au 1er Décembre 1981,
— Relèvement des Allocations Familiales de 25 % au 1er Juillet 1981.

Le gouvernement a immédiatement mis à l'étude des projets à plus long terme :

— Droit à la retraite à partir de 60 ans à taux plein, pour ceux qui le désirent,
— 5eme semaine de congés payés,
— 5eme équipe pour le travail posté,
— Réduction du temps de travail.

L'effet des mesures immédiates sur les coûts de production des entreprises, en particulier petites et moyennes, sera compensé. Au delà de ces mesures, le changement sera progressif, le gouvernement ayant **«le souci d'adapter très exactement le rythme du changement aux ressources disponibles».**

LES SOCIALISTES TIENNENT LEURS PROMESSES

La France sereine est au travail. Dans ce climat de confiance, avec une majorité à l'Assemblée Nationale, François Mitterrand fera face à la crise internationale et redressera notre économie.

En Haute-Corrèze, à un député de l'ancienne majorité qui n'a même plus les moyens de pratiquer l'assistance,

préférez un député SOCIALISTE
qui fera jouer POUR VOUS la SOLIDARITÉ NATIONALE

Diplômé d'H.E.C. et ancien élève de l'E.N.A., auditeur de la Cour des Comptes, je suis un proche collaborateur de Jacques Attali, conseiller spécial de François Mitterrand. Je saurai donc vous représenter avec efficacité à l'Assemblée Nationale, auprès du Gouvernement et de François Mitterrand. C'est pourquoi j'ai l'honneur de solliciter vos suffrages le 14 Juin.

POUR CONFIRMER LE CHOIX DU 10 MAI
POUR ASSOCIER PLEINEMENT LA HAUTE-CORREZE A LA NOUVELLE POLITIQUE
POUR DONNER UNE MAJORITE AU PRESIDENT MITTERRAND

VOTEZ
POUR UN DÉPUTÉ SOCIALISTE

VOTEZ
François HOLLANDE

Suppléant :
Michel COMTE

IMP. DU CENTRE-EGLETONS

Vu, les Candidats